

# Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



**PRIÈRE :**  
**RÈGLES des**  
**vêtements (1)**

**'Alî ou**  
**L'ARGENT**  
**que choisir ?**

**TRISTESSES**  
**À LA MORT**  
**du Prophète<sup>(s)</sup>**

**VICTOIRE de**  
**la PALESTINE**



**à Gaza !**

**3 - Éditorial**

**4 - La Prière**

Règles concernant  
les vêtements (1)



**5 - L'invocation**

Demande de la victoire sur les Kufars (1)

**6 - Le Coran**

Sourate al-Kawthâr (2)

**8 - La relation avec l'Imam<sup>(qa)</sup>**

Des signes : la sortie d'al-Yamânî

**9 - Connaître Dieu**

Dieu se manifeste par Sa Création (2)

**10 - La Voie de l'Éloquence**

Que choisir : 'Alî ou l'argent ?

**11 - Méditer sur une peinture**

La vie en ce  
monde est  
un passage



**12 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des Infaillibles<sup>(p)</sup>**

La tristesse de Fâtimah<sup>(p)</sup>



**13 - Notre réelle Demeure**

Quiz sur la situation dans la tombe

**14 - Méditer sur l'Actualité**

« Pierres d'argile » contre « colonne de nuée »

**15 - Le Bon Geste**

Nourrir trois Musulmans

**16 - Des états spirituels**

La vision de la réalité des humains

**17 - La Bonne Action**

Prier sur  
Mohammed<sup>(s)</sup>  
et sa famille



**18 - Des exemples : les grands savants**

Le savant Ardabilî  
et le Prophète Moussa<sup>(qa)</sup>



**19 - Les Lieux Saints**

Maqam S. Khawla<sup>(p)</sup>  
à Ba'lbeck au Liban



**20 - Notre Santé**

20-Un ex. de maladies : l'hypocrisie

21-Ce qui bonifie la peau et purifie sa couleur

22-Le fenugrec

**23 - Exp<sup>ces</sup> Spirituelles des autres**

Pierre de Bérulle (1575-1629)

**24 - Le Courrier du lecteur**

Lettre de la revue

**25 - Le Livre du Mois**

«Le Vrai et le faux» de Shahid Motaharî

**26 - Le Coin Notes**

## Le long cheminement de la patience

L'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> avait quitté le *Hajj* vers Karbalâ' pour demander la réforme de la Nation de son grand-père, le Messager de Dieu, le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>.

Sur ses traces bénies, nous avons renouvelé notre engagement le jour de 'Ashûrâ', et nous avons proclamé bien fort : « *Tous les jours sont 'Ashûrâ, toutes les terres sont Karbalâ !* »

Et cette année, la population de Gaza nous a encore donné un glorieux exemple de cette philosophie grandiose de 'Ashûrâ' : **« La victoire du sang sur les armes ! »**, interpellant les consciences des peuples, non seulement de la région, vers les sources de la victoire.



Après la plus grande épreuve qui n'ait existé sur terre - le martyre de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> - commença la longue marche de Karbalâ' à Sham, de sayyida Zeinab<sup>(p)</sup>, de l'Imam Zein al-'Abidine<sup>(p)</sup> et des enfants, tous de la famille du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>, captifs entre les mains des pires ennemis de Dieu.

Et en ce mois de Safar, vers le quarantième jour de la commémoration du drame de Karbala, nous parcourons avec eux

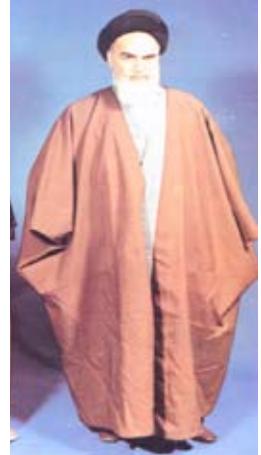
ce long cheminement de la **patience**, non pas celui de la résignation, ni de l'abattement ou du repliement mais du ressourcement par les épreuves de ce monde ! Et qui découvre le secret de la patience détient la clef de tous les bienfaits en ce monde et de l'Au-delà ! Comment ?

Avant tout, par le rappel que nous sommes à Dieu et que nous retournons à Lui. Tout est entre Ses Mains et rien ne nous arrive qui n'échappe à Sa Volonté !

Puis, par le surpassement de la douleur en se tournant vers Celui qui est le Remède de tout mal pour celui qui n'a aucun recours ; par l'affrontement des passions de l'âme qui découlent du « moi » - de la colère à la peur, de l'angoisse au désespoir, du « long espoir » à l'amour de soi et de ce monde.

C'est par la patience que l'on découvre les délices du Décret divin, de la Miséricorde divine, des Mystères divins. C'est par la patience que la foi se renforce et s'affermi, que les fondements de la morale et de la spiritualité s'établissent pour l'individu et la société !

Et en ce mois de Safar, ce mois de malheur qui a vu aussi la disparition du dernier des Messagers de Dieu<sup>(s)</sup>, nous demandons à Dieu qu'Il nous arme de la patience, qu'Il raffermisse notre foi par la patience et qu'Il nous accorde la bonne Issue par la patience ! ■



## B/Des règles de conduite à propos des préliminaires de la prière

### Des règles de conduite concernant les vêtements

#### 1-Les 3 principaux niveaux du développement de l'âme humain

Après avoir présenté les règles concernant l'ensemble des actes d'adoration, nous avons entamé la seconde partie (« *Maqâlat* »), concernant les préliminaires de la prière avec en premier lieu (« *Maqṣad* ») les règles de la purification. Et maintenant, en second lieu, nous allons aborder la question des vêtements.

L'âme humaine parlante est une réalité qui a plusieurs développements (*nasha'ât*) dans l'unité en soi et dans la simplicité parfaite. De façon générale, ses parties principales sont au nombre de trois :

**1**-le développement de ce monde ici-bas [matériel] apparent (*an-nasha'at al-mulkiyah ad-dunyawiyah*) où elle se manifeste par les sens apparents et son écorce inférieure est le corps de ce monde [matériel] ;

**2**-le développement intermédiaire [formel] (*an-nasha'at al-barzakhiyah*) où elle se manifeste par les sens intérieurs, le corps « intermédiaire » et les moules des formes premières (*mithâl*) ;

**3**-le développement caché [formel] intérieur (*an-nasha'at al-ghaybiyah*) où sa manifestation est le cœur et les affaires du cœur.

Le rapport entre tous ces niveaux est de l'ordre de l'apparence et de l'intérieur, du manifestant et du manifesté. De ce point de vue, les effets, les particularités, les réactions circulent d'un niveau à un autre.

▶ Par exemple, la vision de quelque chose [par les yeux] provoque des effets au niveau de la vision « intermédiaire » correspondant à ce monde, qui, à leur tour, provoquent des effets au niveau de la vision intérieure, au niveau du cœur correspondant à ce monde. Et de même, les effets au niveau du cœur apparaissent dans les deux autres développements.

C'est pourquoi l'ensemble des règles de conduite formelles, légales [de la législation divine], ont un effet, même des effets, dans le for intérieur.

Ainsi, toute belle morale (qui relève du monde intermédiaire de l'âme) a des effets au niveau de l'apparent et de l'intérieur ; il en est de même pour toute connaissance divine et croyance juste qui a des effets dans les deux mondes intermédiaire et apparent.

▶ Par exemple, le fait de croire que Celui qui agit dans la royauté de l'existence et dans les mondes du caché (*al-ghayb*) et du manifeste, est Dieu (qu'Il soit Exalté) et qu'il n'y a d'agissement pour les autres qu'avec l'autorisation [de Dieu] et dans [Son] Ombre, entraîne beaucoup de perfections au niveau de l'âme et de la morale humaine vertueuse, comme le fait de compter sur Dieu, de s'appuyer sur Lui, et de se couper de toute avidité de ce qu'il y a chez les créatures (le créé) (ce qui est la mère des perfections) ; il implique beaucoup d'actes vertueux et de bons actes, ainsi que l'abandon de beaucoup de laideurs.

Il en est ainsi de même pour l'ensemble des connaissances dont l'énumération ainsi que celle de ses effets dépassent les limites de ces pages et les capacités de la plume cassée de l'écrivain. (...)

▶ Par exemple, le trait de caractère de la satisfaction (*ar-ridâ*), qui fait partie de la morale humaine de perfection. Il a beaucoup d'effets au niveau de la purification de l'âme. Par elle, le cœur devient une source pour les manifestations particulières de Dieu et amène la foi à sa perfection, la perfection de la foi à l'assurance/tranquillité, l'assurance/tranquillité à sa perfection, la perfection de l'assurance/tranquillité à la vision, la vision à sa perfection, la perfection de la vision à l'amour ardent, l'amour ardent à sa perfection, la perfection de l'amour ardent au désir, le désir à sa perfection, la perfection du désir à l'union, l'union à sa perfection et il [ce trait de caractère] s'élève ainsi à un niveau que mon imagination et ton imagination ne peuvent concevoir. Il a une influence étrange dans le monde du corps, des traces et des actes formels qui sont les branches et les feuilles de cet arbre. L'ouïe, la vue et l'ensemble des forces et des membres deviennent alors divins, et alors apparaît le secret de « *Je suis Son Ouïe et Sa Vue.* »

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni<sup>(9)</sup> – *Maqâlat 2 – Maqṣad 2* Chap 1 (1))

**Toute âme humaine a trois principaux niveaux de développement qui ont un rapport et des effets entre eux qui sont de l'ordre de l'apparent et de l'intérieur.**

## Demande de la victoire sur les incroyants (1)

« **Mon Dieu**, Tu es Dieu avant toute chose,  
 Tu es Dieu après toute chose,  
 Tu es Dieu, Tu subsistes et l'ensemble des choses disparaissent !  
 Mon Dieu, Tu es Plein de Mansuétude qui n'ignore pas,  
 Tu es le Très-Généreux qui n'est pas avare,  
 Tu es la Justice qui n'est pas injuste,  
 Tu es le Très-Sage qui n'opprime pas,  
 Tu es l'Inaccessible dont [l'Essence] ne peut être demandée,  
 Tu es le Très-Puissant qui n'humilie pas,  
 Tu es le Très-Elevé qui n'est pas vu,  
 Tu es le Permanent qui ne disparaît pas.. »

Invocation du Messager de Dieu<sup>(s)</sup> le jour de la Bataille des Partis, in *Bihâr* vol.91 p212 H.7

اللَّهُمَّ أَنْتَ اللَّهُ قَبْلَ كُلِّ شَيْءٍ وَأَنْتَ اللَّهُ بَعْدَ كُلِّ شَيْءٍ وَأَنْتَ اللَّهُ تَبَقَى وَبَقِيَ كُلُّ شَيْءٍ

Allâhumma, anta Allâhu qabla kulli shay'inn wa anta Allâhu ba'da kulli shay'inn wa anta Allâhu tabqâ wa yafnâ kullu shay'inn

إِلَهِي أَنْتَ الْحَلِيمُ الَّذِي لَا يَجْهَلُ وَأَنْتَ الْجَوَادُ الَّذِي لَا يَبْخُلُ وَأَنْتَ الْعَدْلُ الَّذِي لَا يَظْلِمُ

Ilâhî anta al-hâlîmu al-ladhî lâ yajhalu wa anta al-jawâdu al-ladhî lâ yabkhalu wa anta al-'adlu al-ladhî lâ yazhlîmu

وَأَنْتَ الْحَكِيمُ الَّذِي لَا يَجُورُ وَأَنْتَ الْمَنِيْعُ الَّذِي لَا يُرَامُ وَأَنْتَ الْعَزِيْزُ الَّذِي لَا يَسْتَدِلُّ

wa anta al-hakîmu al-ladhî lâ yajûru wa anta al-manî'u al-ladhî lâ yurâmu wa anta al-'azîzu al-ladhî lâ yastadhîllu

وَأَنْتَ الرَّفِيْعُ الَّذِي لَا يُرَى وَأَنْتَ الدَّائِمُ الَّذِي لَا يَفْتَنَى

wa anta ar-rafi'u al-ladhî lâ yurâ wa anta ad-dâ'imu al-ladhî lâ yafnâ

## Sourate *al-Kawthar* (L'Abondance) CVIII (2)

### سورة الكَوَثَر

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ،

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

إِنَّا أَعْطَيْنَاكَ الْكَوْثَرَ (١)

Innâ a'taynâka al-kawthar

Nous t'avons certes donné l'Abondance, (1)

**Reprenons verset par verset ..** (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mizan* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, et sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *Tahqîq fî kalimât al-Qurân al-karîm* »).

Après avoir eu une vision globale de la sourate, nous allons étudier la sourate, verset après verset, et reprendre le sens des mots et du verset à la lumière des paroles des Infaillibles<sup>(p)</sup> et des vertueux savants.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

« *Bi-smi-Allâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi* »

Le sens particulier que le « *Basmalah* »<sup>(1)</sup> prend ici est directement lié à la sourate, à l'Annonce divine qui est faite dans cette sourate. C'est par le Nom de Dieu (*Allâh*) – qui est la Vérité regroupante nominale, le Nom le plus Grandiose Seigneurial – déterminé par la Miséricorde absolue la Toute-Miséricordieuse, la Très-Miséricordieuse (*ar-Rahmâniyyah*, *ar-Rahîmiyyah*), suite à l'apparition regroupante (ou synthétique) divine, au repliement (*qabid*) et au déploiement (*basat*) du Très-Miséricordieux, du Tout-Miséricordieux, qu'a lieu la descente du Don de l'Abondance au Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>.

إِنَّا أَعْطَيْنَاكَ الْكَوْثَرَ

« *Innâ a'taynâka al-kawthar* »

« *In-nâ* » : « *inna* », comme nous l'avons vu, introduit et confirme l'information (*al-khabar*) qui va suivre. L'emploi emphatique du pronom personnel à la première personne du pluriel pour

indiquer Dieu (« *nâ* ») est sans doute pour magnifier la Station de Dieu Très-Elevé par le don de cette Abondance et pour rappeler que c'est Dieu Très-Elevé qui est le Principe (l'Origine) du Don. Et peut-être que ce pluriel est une considération de l'ensemble des Noms à partir desquels se fait la descente de ce Don.

« *a'taynâ-ka* » : Le verbe est au temps du passé pour indiquer un avenir qui va sûrement arriver. Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) a donné à Son Messenger<sup>(s)</sup> beaucoup de biens, de la station de Sa Grandeur et de Sa Puissance, de l'ampleur de Sa Miséricorde et de l'étendue de Son Effusion.

« *al-kawthar* » : (l'abondance, la multitude, en grande quantité, innombrable, de façon absolue, sans spécificité). Ce bien peut regrouper toutes les victoires et les réussites que va réaliser l'appel de l'Islam, les biens, les bénédictions, une descendance prospère, etc..

Dans les livres de *Tafsir* du Coran, on peut voir que plusieurs interprétations ont été données à ce mot, certaines se référant à des propos rapportés des Infaillibles<sup>(p)</sup>, d'autres s'appuyant sur des déductions ou des suppositions.

Ainsi, certains ont dit qu'il s'agit de biens en abondance, d'autres d'un fleuve au Paradis, d'autres d'un bassin du Prophète<sup>(s)</sup> au Paradis ou

à *al-Mashhar*, d'une postérité prospère pour le Prophète<sup>(s)</sup>, d'un grand nombre de compagnons et de partisans pour le Prophète<sup>(s)</sup> le Jour du Jugement, des savants de sa nation, du Coran et de ses nombreuses faveurs, de la Prophétie, de l'Islam, de l'Unicité, du savoir et de la sagesse, des faveurs du Prophète<sup>(s)</sup>, de la Lumière de son cœur, de l'intercession.. On peut considérer tout ce qui a été cité comme des applications, des réalisations, des exemples (*maṣādīq*) de « beaucoup de biens ».

### UN FLEUVE AU PARADIS ? L'INTERCESSION ? OU FÂTIMAH az-ZAHRÂ<sup>(p)</sup> ?

L'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> fut interrogé sur le sens d'« *al-Kawthar* ». Il<sup>(p)</sup> répondit :

-« *Un fleuve dans le Paradis que Dieu a donné à Son Prophète<sup>(s)</sup> en compensation [de la perte] de son fils.* »

-Et ailleurs : « *L'intercession.* »

(*Majma' al-Bayân*, vol.10 p549)

Sheikh Makârem Shîrâzî cite dans *son Amthâl* que beaucoup de savants shi'ites ont été jusqu'à considérer que ce mot désignait la fille du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>, Fâtimah az-Zahrâ<sup>(p)</sup>, la Dame des femmes des mondes, étant la concrétisation la plus grande et la plus parfaite d'« *al-Kawthar* ».

Plusieurs raisons sont évoquées, notamment les circonstances de la révélation de cette sourate et l'annonce faite dans le dernier verset que la personne qui l'a accusé d'être sans descendance sera lui justement sans postérité.

Il est rapporté que lorsqu'al-'Aṣ fils de Wâ'el entra dans la mosquée, il vit le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> en sortir. Ils se rencontrèrent au niveau de la porte Banî Sahem et s'échangèrent des paroles. Quand al-'Aṣ entra dans la mosquée, des gens des notables de Quraïsh assis dans la mosquée lui demandèrent ce qu'il avait dit au Prophète<sup>(s)</sup>.

Il répondit qu'il l'avait traité d'« *abtar* » (c'est-à-dire d'une personne « sans postérité », « privée

de descendance »), parce qu'il<sup>(s)</sup> n'avait pas de descendance après avoir perdu son fils Abdallah. (*Majma' al-Bayân*, vol.10 p549)

Les Arabes accordaient une grande importance au garçon qui assurait la descendance et la postérité. Le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> venait d'avoir perdu le second de ses garçons (al-Qâsem et 'Abdallah) qu'il<sup>(s)</sup> avait eus avec Sayyida Khâdijeh<sup>(p)</sup> et se trouvait sans descendance.

Ses ennemis profitèrent de cette situation pour l'humilier et le déshonorer en l'appelant « *al-abtar* ». Sans doute, s'imaginaient-ils aussi que le Message allait s'achever à la mort du Prophète<sup>(s)</sup> puisqu'aucun garçon ne prendrait la relève et continuerait la mission du père.

Cette sourate aurait été révélée au Prophète<sup>(s)</sup> pour le reconforter et lui annoncer la bonne nouvelle de bienfaits abondants et d'une postérité abondante. En effet Sayyida Fâtimah az-Zahrâ<sup>(p)</sup> donnera une descendance prospère, indiscutablement de lui<sup>(s)</sup>, toujours nombreuse et vivante à l'heure actuelle et sera la mère des Imams purs, les « Lieu-tenants » de Dieu pour tous les gens, qui maintiendront vivant le Message divin.

Nous sommes donc ici en présence d'une annonce d'un Don grandiose (c'est-à-dire l'annonce de l'arrivée de beaucoup de biens dans un avenir proche et lointain) faite, de façon éloquente, avant qu'il n'apparaisse, et qui n'était pas prévisible au moment de la révélation de cette sourate. Cette annonce informait aussi le Prophète<sup>(s)</sup> qu'il<sup>(s)</sup> n'allait pas rester sans descendance. Même ! sa descendance allait se répandre dans tous les horizons.

(1) Voir le sens du « *Basmalah* » dans la revue N°0 de la revue *Lumières-Spirituelles*. Nous encourageons le lecteur à y revenir. La revue est présente sur le site dans la rubrique «Archives».

## Des signes de son apparition

### La sortie de « al-Yamânî »



Un autre des signes **inéluçtables** avant l'apparition de l'Imam al-Mahdi<sup>(qa)</sup> selon l'avis de l'ensemble des savants : **la sortie d'al-Yamânî**, du Yémen ou de San'a, ou originaire du Yémen.

« [Le Sustentateur sortira] **quand as-Sufyânî sortira de Shâm, et qu'al-Yamânî sortira du Yémen..** »

(de l'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup>, *Biḥâr*, vol.52 p192 H24 citant *Ikmâl ad-Dîn*)

« **Cinq choses** [arriveront] **avant le dressement du Sustentateur<sup>(qa)</sup> : al-Yamânî, as-Sufyânî, le crieur qui appelle du ciel, l'engloutissement dans le désert et l'assassinat d'une âme pure.** »

(de l'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup>, *Biḥâr*, vol.52 p203 H29 citant *Ikmâl ad-Dîn*)

# DIEU se manifeste par Sa **CRÉATION** (2)

« Louange à Dieu Que les sens ne saisissent pas,  
 Que les lieux n'englobent pas,  
 Que les regards ne voient pas,  
 Que les voiles ne dissimulent pas,  
 [Dieu] Qui indique Son Eternité par l'adventicité de Sa Création,  
 et par l'adventicité de Ses Créatures, Son Existence,  
 ainsi que par leurs ressemblances, l'absence de semblable à Lui ;  
 [Dieu] Qui est Véridique dans Ses Promesses,  
 Qui est au-dessus d'être injuste avec Ses serviteurs/adorateurs,  
 Qui se dresse en Justice parmi Ses créatures,  
 et Qui est Juste avec eux dans Son Jugement ;  
 Qui prend à témoin l'adventicité des choses pour [prouver] Son Eternité,  
 Sa Puissance par ce qu'Il leur a marqué d'impuissance,  
 Sa Permanence par ce qu'Il leur a imposé la disparition.  
 Un, non pas en nombre, Permanent non pas par extension,  
 Se Dressant sans pilier.  
 Les esprits Le conçoivent non pas par les sens,  
 Les visions témoignent de Lui non pas par la présence.  
 Les illusions ne L'englobent pas,  
 Même ! Il se manifeste à elles par elles,  
 par elles, Il S'interdit d'elles,  
 et vers elles, Il les juge.  
 Il n'a pas de grandeur dont les extrémités s'étendent,  
 L'agrandissant corporellement,  
 ni n'a d'ampleur dont les fins aboutissent à Lui,  
 Le rendant grandiose physiquement.  
 Au contraire ! Il grandit en Importance et Se magnifie en Pouvoir. »

(Le Prince des croyants<sup>(p)</sup> décrivant la Création de Dieu  
 in Nahja al-Balâgha, sermon 185 (ou 178) p396)



## Que choisir : 'Alî<sup>(p)</sup> ou l'argent ?

« Je [<sup>(p)</sup>Alî] suis le chef des croyants  
et l'argent est le chef des débauchés. »<sup>(1)</sup>

« Tu (ou il) [<sup>(p)</sup>Alî] es(t) le chef des croyants  
(ou de la religion)  
et l'argent est le chef des hypocrites  
(ou) des injustes (ou) des incroyants. »<sup>(2)</sup>

أَنَا يَعْسُوبُ الْمُؤْمِنِينَ وَ الْمَالُ يَعْسُوبُ الْفَجَّارِ

Anâ ya'sûbu-l-mu'minîna wa-l-mâlu ya'sûbu-l-fujjâri  
Je suis le chef des croyants et l'argent est le chef des débauchés.

ya'sûbu - يَعْسُوبٌ : la reine des abeilles » et par suite « le chef », « le seigneur »

al-mu'minîna - الْمُؤْمِنِينَ : pluriel de « mu'min » (croyant) = les croyants

al-mâlu - الْمَالُ : l'argent, les biens

al-fujjâri - الْفَجَّارِ : pluriel de « fâjir » (débauché) = des débauchés

أَنْتَ (أَوْ هُوَ) يَعْسُوبُ الْمُؤْمِنِينَ (أَوْ الدِّينِ) وَ الْمَالُ يَعْسُوبُ الْمُنَافِقِينَ (أَوْ الظَّالِمِينَ) (أَوْ الْكَافِرَةَ)

Anta (aw huwa) ya'sûbu-l-mu'minîna (aw ad-dîni) wa-l-mâlu ya'sûbu-l-munâfiqîna (aw) azh-zhâlimîna (aw) azh-zhalamati (aw) al-kafarati

Tu (ou il) es(t) le chef des croyants (ou de la religion) et l'argent est le chef des hypocrites, (ou) des injustes, (ou) des incroyants.

ad-dîn - الدِّينِ : dérivé du verbe « dâna » (se soumettre, se contraindre comme à un programme, à des décisions, proche de l'obéissance, de l'adoration) = la religion

al-munâfiqîna - الْمُنَافِقِينَ : nom d'agent de la 3<sup>e</sup> forme dérivée de « nafaqa » (dépenser, faire circuler) = celui qui dépense de façon limitée du fait de la contradiction entre les croyances affichées et les actes, l'hypocrite

azh-zhâlimîna - الظَّالِمِينَ ou zhalamat - الظَّالِمَةَ : deux formes du pluriel de « zhâlim » (injuste, oppresseur) dérivé du verbe « zhalama » (opprimer, faire du tort) = les injustes, les oppresseurs

al-kafarati - الْكَافِرَةَ : pluriel de « kâfir » (incroyant, athée) = les incroyants

« Ya'sûb » est la reine des abeilles (reproductrice, unique) autour de laquelle tournent toutes les abeilles. Ainsi, les croyants prennent le Prince des croyants<sup>(p)</sup> comme chef, comme maître, alors que les débauchés suivent l'argent, tournent autour de lui et le prennent comme maître.

Dans les propos du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, le Prince des croyants est tantôt le « ya'sûb » des croyants, tantôt celui de la religion. Alors qu'il<sup>(s)</sup> met en garde contre les divisions qui vont surgir dans sa communauté après lui<sup>(s)</sup>, le Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> donne comme critères pour distinguer le vrai du faux, d'un côté 'Alî que les croyants suivent, et de l'autre l'argent que suivent les hypocrites, les injustes, les incroyants qui l'ont pris comme leur maître. A chacun de choisir. Combien ce propos est d'actualité !

(1)du Prince des croyants<sup>(p)</sup>, Nahj- al-Balâgha, Hikam n°318 p722 (ou N°307) / (2)du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, Bihâr vol.38 p217 & vol.35 p56 & vol.22 p435



**« Ô vous les gens, c'est que la vie en ce monde est la demeure  
d'un passage et l'Au-delà celle d'un séjour fixe ! »**

du Prince des croyants<sup>(p)</sup> in *Nahju-l-Balâgha*, Propos n°203

## La tristesse de Fatimah<sup>(p)</sup> à la mort du Messager de Dieu<sup>(s)</sup>

« Quand le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> rendit l'âme, tout le monde, jeunes et vieux, furent accablés. Et parmi les habitants de la terre, les compagnons, les proches et les bien-aimés, il n'y avait pas de gens plus tristes que Sayyida Fâtimah az-Zahrâ<sup>(p)</sup>. Sa tristesse et ses pleurs se renouvelaient et s'intensifiaient jour après jour. Pendant sept jours, ses gémissements ne s'apaisaient pas, ni son mal de l'absence [de son père<sup>(s)</sup>] ne se calma. Au huitième jour, elle perdit patience quand elle sortit [pour aller sur la tombe de son père<sup>(s)</sup>] et se mit à crier. C'était comme si elle parlait de la bouche du Messager de Dieu<sup>(s)</sup>. Les femmes accoururent, les enfants sortirent et les gens firent un vacarme avec leurs pleurs et leurs lamentations. Elle<sup>(p)</sup> appelait son père et se lamentait :

*« Ô mon père ! Ô pur ! Ô Mohammed ! Ô père de Qâsim ! Ô Printemps des veuves, des orphelins ! Qui pour la qiblah et les lieux de prière ? Qui pour ta fille férue d'amour qui a perdu son père. »*

Elle<sup>(p)</sup> trébucha dans les longs pans de son manteau, ne voyant rien à cause de ses sanglots et de l'abondance de ses larmes, jusqu'à arriver à la tombe de son père Mohammed<sup>(s)</sup>. A sa vue, elle perdit connaissance. Quand elle<sup>(p)</sup> revint à elle, elle se leva et dit :

*« Ma force a été retirée, ma peau m'a trahie, mes ennemis se sont réjouis de mon malheur, la tristesse m'a tuée ! Ô mon père ! Je suis restée férue d'amour, seule, éperdue, isolée. Ma voix s'est brisée, mon dos s'est cassé, ma vie est devenue amère et mon temps est devenu une affliction. Après toi, ô mon père, je ne trouve pas de compagnon dans ma solitude, de consolateur pour mes larmes, ni de réconfortant pour ma faiblesse.*

*Après toi, ont disparu la révélation claire, la descente de Gabriel et le lieu de descente de Mikâ'îl. Après toi, ô mon père, les causes se sont retournées et les portes se sont fermées sans moi. Car après toi je déteste ce monde, et mon souffle ne s'arrête pas de te pleurer, mon envie de te [voir] ne s'épuise pas ni ma tristesse à ton sujet. »*

Puis elle appela :

*« Ô mon père ! Ô mon père ! Ô mon père ! Par toi, ce monde s'est coupé de ses lumières, et sa beauté lumineuse s'est retirée. [Ce monde] était fleurissant par ta splendeur, son jour est devenu noir et ses ténèbres se mirent à parler de [choses] humides et sèches.*

*Ô mon père ! Je serai toujours chagrinée par toi [ton absence] jusqu'aux retrouvailles. Ô mon père ! Mon sommeil a disparu depuis le moment où s'est réalisée la séparation.*

*Ô mon père ! Qui pour les veuves et les indigents ? Qui pour la nation jusqu'au Jour du Jugement ? Ô mon père, après toi nous devînmes des déshérités ! Ô mon père, les gens apparurent éloignés de nous, alors que nous étions magnifiés auprès d'eux, non pas déshérités ! Quelle larme pour ta disparition ne fut pas versée ! Quelle tristesse après toi à ton rencontre ne te rejoint pas ! Quelle paupière, après toi [ta disparition], devint noire par le sommeil !*

*Tu es le Printemps de la Religion, la Lumière des Prophètes ! Alors comment, après toi, les montagnes ne se sont-elles pas déplacées ? ! Les mers ne se sont-elles pas enfoncées ? ! La terre ne s'est-elle pas mise à trembler ? ! J'ai été touchée par une calamité grandiose et le malheur n'était pas minime ! J'ai été frappée, ô mon père, par un désastre immense et une adversité redoutable ! Les géants t'ont pleuré et les astres se sont arrêtés.*

*Ta tribune après toi est isolée/abandonnée et ton Mihrâb est vide de tes entretiens intimes, ta tombe est heureuse de tes reliquats, le paradis te désire ainsi que tes invocations et tes prières. Ô mon père, comme est grandiose l'obscurité de tes assemblées ! Combien tu me manques jusqu'au moment où je te rejoindrai rapidement.(...) »*

(Extrait du témoignage de Fuddat, la servante de Fâtimah<sup>(p)</sup> cité in *Bihâr al-Anwâr* vol.43 p175-180)



# Quiz sur la situation dans la tombe<sup>(1)</sup>



اللهم انك عفو تحب العفو فاعف عنا

**1** Au moment de mourir, les gens sont de trois sortes, chacun avec un sort différent jusqu’au Jour Dernier :

<b>Les croyants sincères</b> (comme les Elus de Dieu, les martyrs)	• a •	• 1 •	<b>Ils seront interrogés sur tous leurs actes et auront des moments de joie et de tourments.</b>
<b>Les incroyants</b> (comme Pharaon passé et présent)	• b •	• 2 •	<b>Ils connaîtront le Bienfait du Paradis du monde intermédiaire</b>
<b>Ceux qui ont mélangé de bons actes (de croyance) aux mauvais actes</b>	• c •	• 3 •	<b>Ils connaîtront les tourments de l’Enfer du monde intermédiaire</b>

**2** Vrai ou faux ? Quand nous serons interrogés par Munkar et Nakir,

- a) Il sera facile de donner la bonne réponse. (Il aura suffi d’apprendre les réponses sur terre.)
- b) Les hypocrites ne pourront pas répondre.
- c) Même les savants pourront avoir des difficultés à répondre.

**3** Citez trois choses que vous pouvez offrir à vos morts pour la descente de la miséricorde sur eux :

- a) .....
- b) .....
- c) .....

**4** Citez trois choses que vous pouvez faire maintenant contre la solitude et la pression de la tombe :

- a) .....
- b) .....
- c) .....

**5** Quelle est la chose dont nous devons nous préoccuper sur terre pour notre séjour sous terre ? Pourquoi ?

a) l’argent	d) la nourriture	g) la beauté du corps
b) la santé	e) les enfants	h) les actes
c) les bijoux	f) l’amour pour Ahle al-Beit <sup>(p)</sup>	i) le pouvoir

Parce que : .....

**6** Vrai ou faux ?

- a) Seuls les incroyants auront une situation difficile dans la tombe.
- b) Les actions (bonnes ou mauvaises) prennent forme devant le mort puis disparaissent.
- c) L’amour pour Ahle al-Beit<sup>(p)</sup> empêche les tourments de la tombe.
- d) Les morts prendront des formes différentes de celles sur terre au point de ne pas être reconnus.
- e) Les vivants peuvent envoyer des cadeaux à leurs morts.
- f) L’homme dans sa tombe apparaîtra selon les attitudes profondes de son âme, peut-être pire qu’un animal.

**7** Complétez le propos rapporté suivant à propos de ce qui se passe après la mort :

Aujourd’hui les \_\_\_\_\_ et pas de \_\_\_\_\_  
et demain le \_\_\_\_\_ et pas d’ \_\_\_\_\_.

**8** A propos du « monde intermédiaire » (*al-barzakh*), une ou des erreurs se sont glissées. Où ?

- a- Le voile sur la réalité des actes de l’individu sera levé.
- b- Le monde intermédiaire n’est pas matériel mais a encore les formes du monde ici-bas, le temps..
- c- Les voiles seront levés sur la réalité (intérieure) de l’être humain.
- d- L’homme continue à se perfectionner dans ce monde intermédiaire.
- e- Le corps de l’homme disparaît définitivement sous terre.
- f- L’homme est en train de se déplacer vers un monde plus proche de sa nature fondamentale, spirituelle.
- g- Il est une étape où l’homme peut encore être purifié pour pouvoir accéder à sa demeure éternelle.
- h- Il est la Manifestation de la Miséricorde divine.
- i- L’intention réelle des actes apparaît alors.



(1) Les réponses sont en dernière page.

اللهم انك عفو تحب العفو فاعف عنا

## « Pierres d'argile\* » contre « Colonne de nuée » :

Une nouvelle fois, les autorités sionistes nous ont fait associer la tragédie de 'Ashûrâ au drame de Gaza ! En assassinant le chef militaire du Hamas, Ahmed al-Ja'bari, à Gaza, le 14 novembre 2012, l'armée israélienne allait enclencher une nouvelle vaste offensive aérienne et maritime contre la bande de Gaza, baptisée « colonne de nuée » (« Pilier de la défense » dans la presse française). L'objectif annoncé était de rétablir le pouvoir de dissuasion.

Une fois de plus, 1,7 million de personnes (la plupart des réfugiés qui vivent dans ce qui constitue la plus grande prison à ciel ouvert du monde) allaient subir une attaque militaire massive de la part de la nation la plus militarisée, en possession des armes les plus performantes. Et une fois de plus, les Etats Unis allaient justifier le massacre israélien comme étant un cas de légitime de défense. « *Les agissements barbares sionistes contre les habitants innocents et non armés de Gaza ne devraient-ils pas ébranler la conscience du monde islamique ?* » (l'Ayatollah Khamenei)

Or, une semaine après le début des opérations militaires, et malgré l'utilisation d'une gigantesque puissance de feu, la capacité des organisations palestiniennes à riposter par des tirs de roquettes n'a pas faibli. Malgré le blocus soumis depuis 2007 et la perte de leur chef militaire au début de cette agression, une centaine de projectiles en moyenne étaient quotidiennement tirés contre les colonies. Et fait nouveau, les villes de Tel-Aviv, Jérusalem, Herzlia, Beersheba et Dimona .. furent touchées par des roquettes balistiques sol-sol Fajr 3 et Fajr 5 et Grad (pouvant atteindre des cibles à une distance de 110km). Et des roquettes antichar Cornet purent atteindre deux avions, un bateau et des chars israéliens..

L'intensité des bombardements aériens et maritimes (qui ont plus visé des femmes, des enfants et les medias que les combattants), la mobilisation des 70 000 réservistes et des chars aux frontières de Gaza et la diffusion de tracts de menaces n'ont pas réussi à intimider la population palestinienne ni à fléchir la résistance islamiste palestinienne. Une explosion dans un autobus à Tel Aviv devait faire céder les autorités sionistes. Aussi, à leur demande et celle des grandes puissances occidentales (qui dépêchèrent Ban Ki Moon et Hillary Clinton), des pourparlers furent engagés par l'intermédiaire notamment de l'Égypte pour arriver rapidement à une trêve qui sera signée le 21 novembre 2012.

### Une victoire ? Oui, assurément !

Pour s'en convaincre, il suffit de voir d'un côté :

- La peur des dirigeants israéliens de l'option terrestre
- Leur empressement à vouloir un cessez-le-feu
- La tête de Netanyahu et de Barak au moment de la signature de l'accord
- Les réactions de la presse israélienne qui parle de **capitulation**, et la gente politique de **reddition** et d'**humiliation** ! « *La Résistance islamique à Gaza a gagné dans cette guerre, et Israël est le grand perdant.* » déclara Shaul Mofaz, ancien ministre de la Défense, chef de l'opposition israélienne. « *La force de dissuasion israélienne s'est dégradée devant la Résistance palestinienne dans la bande de Gaza, et ce à cause de politiques erronées et d'absence de détermination de notre part.* »
- La forte baisse de confiance de l'opinion publique israélienne en ses dirigeants
- La **démission** de Ehud Barak de toute vie politique annoncée le 26-11-12 (aveu implicite d'échec).

Et de l'autre, le fait que :

- La résistance a pu imposer ses conditions dans cet accord, fondé sur la règle de stabilité contre stabilité. « *Si vous recommencez, nous recommencerons* », éloignant toute menace d'une nouvelle invasion terrestre de Gaza. (cf. l'encart)
- La ligne de la résistance armée (Hamas, Jihad islamique..) est devenue le principal interlocuteur palestinien
- La confiance du peuple palestinien de Gaza s'est renforcée en faveur de Hamas et du Jihad Islamique
- La Palestine est devenue un Etat observateur (certes non membre permanent) aux Nations unies.

### Le « Protocole d'accord du cessez-le-feu dans la bande de Gaza » du 21/11/12 (diffusé par la présidence égyptienne)

a/Israël devra cesser toutes les hostilités dans la bande de Gaza sur terre, dans les airs et sur la mer, y compris les incursions et opérations ciblées visant des individus.

b/Toutes les factions palestiniennes devront cesser toutes les hostilités à partir de la bande de Gaza visant Israël, y compris les attaques de roquettes et toutes celles lancées tout au long de la frontière.

c/L'ouverture des points de passage (les opérations et les procédures de mise en œuvre facilitant les déplacements de personnes et les transferts de produits, la suspension des restrictions aux déplacements des habitants ainsi que la suspension des opérations prenant pour cible les riverains des zones frontalières, devant être traitées dans un délai de 24 heures après le début du cessez-le-feu).

L'Égypte est garant de cet accord

### Bilan des dégâts

-166 morts côté palestinien  
-1235 blessés palestiniens en majorité des femmes et des enfants

-Le coût total des dégâts : **1,245 milliard dollars**

-200 maisons totalement détruites et 8.000 autres endommagées ; 42 bâtiments non-résidentiels entièrement rasés, ainsi que trois mosquées et un centre médical, selon les sources palestiniennes. Qui payera ?

-Contre 6 personnes tuées et 280 blessées côté israélien selon l'armée israélienne.

## une nouvelle victoire du sang sur les armes !



### Les secrets de cette victoire !

- ◆ La résistance et la **lutte** (*al-jihad*) (avec les missiles et les technologies de pointe) contre l'occupant sioniste
- ◆ La **foi**, la volonté politique avec la détermination et le **soutien de la population** prête aux sacrifices
- ◆ Le **secret** sur la possession de tels missiles au point de surprendre les services de renseignement sionistes !
- ◆ L'**unité** des rangs palestiniens
- ◆ La considération que **la cause palestinienne est la cause principale** non seulement des Palestiniens mais aussi de tous les Arabes, de tous les Musulmans, de tous les croyants et les épris de justice et de liberté, et que la bataille doit être menée pour elle contre l'ennemi principal, sans se laisser entrainer dans le compromis, le confessionnalisme et les divisions
- ◆ La ténacité, la **droiture** et la **sincérité** dans l'accomplissement du devoir religieux, moral et humain de fournir une assistance technique à la question palestinienne (comme de la part de l'Iran, de la Syrie et du Liban malgré les divergences apparues sur la question syrienne)
- ◆ Le **remerciement**/reconnaissance des Bienfaits de Dieu (parvenus par des intermédiaires comme l'Iran, la Syrie, le Liban et autres). {« **Si vous êtes reconnaissants, J'augmenterai très certainement [Mes bienfaits] pour vous. Mais si vous êtes ingrats, Mon châtime est terrible.** » }<sup>(7/14 Ibrahim)</sup>

De nombreuses leçons seraient encore à tirer de cette nouvelle expérience « *‘âshûrâ’iyyah* » et il reste encore beaucoup d'inconnus à découvrir sur l'avenir de cette région.

### Qu'attendre des régimes arabes après leur « printemps » ?!

-La visite à Gaza, la mobilisation et l'intervention politique de certains régimes arabes, sont à noter.

-Mais la résistance palestinienne n'est-elle pas en droit d'exiger plus : « *Il n'est pas logique que l'armement de la résistance à Gaza reste l'exclusivité de l'Iran (...). Nous voulons des armes de tous les Arabes, qui doivent (nous) ouvrir leurs stocks avant qu'ils ne se rouillent.* »

-« *Les pays islamiques et spécialement les gouvernements arabes devraient revoir leur comportement et aider les gens opprimés mais courageux et fiers de Gaza, et tenter de mettre un terme au siège de la Bande de Gaza* » notait l'Ayatollah Khamine'i.

-« *Où sont donc ces Arabes qui envoient des armes aux opposants syriens mais n'osent envoyer aucune balle à Gaza ?* » se demandait Sayyed Hassan Nasrallah.

-Pourquoi chercher à détruire le pays qui est un des piliers de la résistance contre l'occupation sioniste et refuser de soutenir les combattants palestiniens qui subissent le joug de l'occupation sioniste depuis plus de 60 ans ? !

\* (« *Hijâratinn min sijjil* », en allusion au verset 4 de la sourate *al-Fil* 105)

## LE BON GESTE

### Nourrir trois Musulmans

« Celui qui donne à manger à trois Musulmans, Dieu le nourrit de trois Paradis dans le monde [immatériel] (*malakût*) des cieux, le Fardaous, le Paradis d'Eden et Tûbâ, d'un arbre qui sort du Paradis d'Eden, que notre Seigneur a planté de Ses Mains. »

(de l'Imam al-Bâqer<sup>(p)</sup> du Messager de Dieu<sup>(s)</sup>, in *Kâfî*, vol.2 p200 ; de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> in *Tawâb al-a'mâl* p167)



## Sa vision des gens au sanctuaire de l'Imam ar-Rida<sup>(p)</sup>

Un étudiant en sciences religieuses avait pris la décision de prendre le chemin vers Dieu et s'était organisé un programme d'auto-observation et de tenue des comptes



avec lui-même pour retirer tout ce qui pouvait l'empêcher de s'approcher de Dieu. Il passait aussi de longs moments à réfléchir sur Dieu, sur la création, le Coran..

Un jour, il se rendit au sanctuaire de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup>. Après avoir salué l'Imam<sup>(p)</sup>, prié près de sa tombe, il sortit du sanctuaire pour aller s'asseoir dans l'esplanade et continuer sa lecture du Coran et ses réflexions.

Plongé dans ses contemplations, son regard fut soudain attiré par la présence d'un chien en cet endroit si pur. Surpris, il leva la tête : ce qu'il vit alors était inimaginable, stupéfiant ! Une vision étrange des gens présents sur cette esplanade pure, purifiée !

Les gens lui apparaissaient sous des formes bizarres, certaines sous des formes très laides, menaçantes, malveillantes, d'autres sous des formes proches de certains animaux comme le chien, le porc, le singe... d'autres étaient un composé de différentes formes animales...

C'était effrayant..

En regardant avec plus d'attention, il ne trouva aucun signe d'humanité sur ces gens..

Dans un coin de l'esplanade, non loin de l'endroit où il s'était assis, il remarqua un coiffeur qui avait gardé une forme humaine. Il était assis par terre et avait ouvert son sac. Il coiffait les cheveux d'une personne dont il ne voyait pas le visage.

A sa stupéfaction, ce coiffeur était le seul sur l'esplanade à avoir gardé un visage humain, une forme humaine.

L'étudiant se leva et se précipita vers lui. Il le salua et lui demanda : « *Qu'est-ce qui se passe ? Vous avez une idée de ce qui s'est passé ici ?* »

Le coiffeur le regarda en souriant et lui dit : « *Ne sois pas surpris !* » Il lui tendit un miroir, l'invitant à se regarder dedans.

Il prit le miroir et s'y regarda. Ce qu'il vit l'épouvanta.

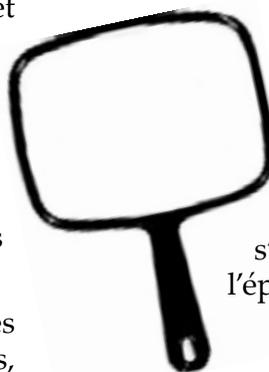
Il jeta le miroir loin de lui, très en colère !

Il s'était vu avec une forme animale ! Lui aussi avait ces affreuses formes qu'il voyait sur l'esplanade !!!!

Le coiffeur lui dit : « *Va ! Et réforme ton âme, purifie-la ! Le miroir n'y est pour rien !* »

Dieu lui avait donné l'occasion de voir la vraie forme de son âme, dans cette vision « *mithâliyyah* » des formes de l'âme..

(cité in *Al-Qusaṣ al-'Irfâniyyah* p396)



**Prier sur Mohammed  
et sur la famille de Mohammed,  
se protéger ainsi des soucis de ce monde  
et de l'Au-delà !**



comme Dieu prie sur son Prophète ainsi que les Anges :

**{Certes, Dieu et les Anges prient sur le Prophète !**

**Ô vous qui croyez priez sur lui et adressez beaucoup vos saluts de paix !}**

(v.56/33 Les Partis)

« Une personne dit au Prophète<sup>(s)</sup> que toutes ses prières étaient pour lui<sup>(s)</sup>. Le Messager<sup>(s)</sup> lui dit :  
« Tu seras préservé des soucis ou des vicissitudes de ce monde et de l'Au-delà. »

(de l'Imam as-Sadeq<sup>(p)</sup> in *al-Kâfi*, vol.2 p491/3 H3/11)

« Dieu te préservera de ce qui te préoccupe de l'ordre de ton monde ici-bas et de ton Au-delà. »

(L'Imam as-Sadeq<sup>(p)</sup> in *al-Kâfi*, vol.2 p493 H12)

## Al-Muqaddes Ardabilî et le Prophète Moussa<sup>(P)</sup>

Le grand savant Ahmed Ardabilî<sup>(1)</sup> était tout autant connu pour ses prodiges que pour l'étendue de son savoir.

Une nuit, il vit en rêve le Messager de Dieu<sup>(S)</sup> (le Prophète Mohammed) avec le Prophète Moussa<sup>(P)</sup> (appelé « celui avec qui Dieu parlait » (*Kalîm Allâh*)), assis chez lui<sup>(S)</sup>.



Le Prophète Moussa<sup>(P)</sup> demanda au Messager de Dieu<sup>(S)</sup> : « *Qui est cet homme ?* »

Le Messager de Dieu<sup>(S)</sup> lui répondit : « *Demande lui !* »

Le Prophète Moussa<sup>(P)</sup> demanda au savant al-Ardabilî : « *Qui es-tu ?* »

Le Savant al-Ardabilî lui répondit : « *Je suis Ahmed fils de Mohammed d'Ardabil. J'habite dans telle ruelle, dans telle maison..* »

Le Prophète Moussa<sup>(P)</sup> l'interrompit : « *Je t'ai demandé ton nom. Pourquoi tous ces détails ?* »

Al-Muqaddis al-Ardabilî lui répondit : « *Quand Dieu te demanda ce que tu avais dans la main droite, pourquoi as-tu évoqué pour Lui tous ces détails ?* »

Le Prophète Moussa<sup>(P)</sup> se tourna vers le Messager de Dieu<sup>(S)</sup> et lui dit qu'il<sup>(S)</sup> disait vrai quand il<sup>(S)</sup> disait : « *Les savants de ma communauté sont comme (ou meilleurs que, selon d'autres sources) les Prophètes de Banî Isra'îl.* » »

(cité in *al-Qusaṣ al-'irfāniyyah* pp161-162)

Sheikh Ahmed Muqaddas Ardabilî était un grand savant shi'ite du XVI<sup>ème</sup> siècle (X<sup>ème</sup> siècle hégirien). Il mourut en l'an 993 H soit en 1585 apJC. Il laissa d'importants ouvrages dans le domaine du Droit (*Fiqh, Usûl*), du dogme, de l'interprétation du Coran et de la « science des hommes » (*'ilm ar-rijâl*).

## Ba'ibeck

Le sanctuaire de S. Khawla<sup>(p)</sup>, fille de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> à Ba'ibeck au Liban

Sayyida Khawla<sup>(p)</sup> était la fille de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>. Elle avait accompagné son père <sup>(p)</sup> à Karbalâ' et après son martyre, elle s'était trouvée, avec sa tante sayyida Zeynab<sup>(p)</sup> et les autres femmes et enfants de la famille du Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>, entre les mains barbares des sbires de Yazîd. Le lendemain de ce tragique jour, ils furent tous emmenés captifs, dans une longue caravane, de Karbalâ' à Kûfa puis de Kûfa à Shâm (l'actuelle ville de Damas), traversant de nombreuses régions désertiques.

Pour éviter de longs trajets dans le désert, la caravane avait pris la route suivant les fleuves et les sources, pour assurer son ravitaillement et abreuver ses animaux. Ainsi, pour atteindre la ville de Shâm, elle emprunta la route d'Alep, Hamâ, Homs et passa par les régions de la Beka'a. Ces régions étaient connues pour leur verdure, leurs arbres fruitiers, leurs cours d'eau et leurs sources jaillissantes.

Elle fit halte à la fameuse source de Ba'ibeck (au cœur de la Beka'a) appelée « *Marjâ Ra's al-'Aîn* », à côté d'un couvent connu sous le nom du « Couvent de la Vierge » et de la fameuse citadelle romaine de Ba'ibeck. C'est ce que raconte le récit « *Husseini* ». La tête bénie de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>

fut déposée à l'une des extrémités de la place, où se dresse à l'heure actuelle, la « Mosquée de la tête de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup> ».

Sayyida Khawla, alors âgée de trois ans, trouva la mort en cet endroit, épuisée par cette longue marche, affamée, assoiffée, affaiblie par les coups de fouet. Elle fut enterrée à l'autre extrémité de la place, non loin de la fameuse citadelle romaine.



L'Imam as-Sajjâd<sup>(p)</sup> planta une petite branche pour indiquer l'endroit où elle<sup>(p)</sup> fut enterrée. Depuis, cette petite branche est devenue un arbre âgé de près de 1400 ans. On dit que ses feuilles sont bénies et de nombreux miracles leur sont attribués. Certains disent que ce sont les bénédictions de ces feuilles qui attirèrent l'attention des habitants sur cette tombe.

D'autres racontent que le propriétaire du jardin vit en rêve une splendide petite fille qui lui dit : « *Je suis Khawla, la fille d'al-Hussein, enterrée dans ton jardin.* » et elle

indiqua l'endroit. Et, toujours dans le rêve, elle lui demanda d'intervenir pour détourner de sa tombe l'eau du ruisseau qui lui faisait du mal (indiquant par là que l'eau en cet endroit était fétide). L'homme n'y accorda pas d'importance. La répétition de ce rêve, une, deux, trois, quatre fois, le fit se hâter auprès du gouverneur de la ville de Ba'ibeck, de la famille al-Murtaḍa.

Il lui raconta son rêve. Ils se rendirent tous à l'endroit indiqué et se mirent à creuser. Ils trouvèrent une tombe contenant le corps d'une petite fille encore intact, frais. Ils écartèrent les pierres situées autour, sortirent le corps béni, le déplacèrent et le déposèrent à l'abri du cours d'eau fétide. Ils construisirent dessus une petite coupole.

Il aura fallu attendre près de 200 ans pour que cet endroit devienne un lieu de visite pour tous les amoureux d'Ahle al-Beit<sup>(p)</sup>. L'endroit devint connu et les visiteurs vinrent de plus en plus nombreux, surtout aux moments de '*Ashûrâ*' et de '*Arba'in*'.

Au point qu'à l'endroit de ce petit sanctuaire intime, une grande et jolie mosquée avec deux minarets bleus, fut construite, richement décorée d'inscriptions



coraniques. La modeste tombe fut recouverte d'une cage argentée ciselée d'or à laquelle s'accrochent les visiteurs pour demander l'intercession de sayyida Khawla<sup>(p)</sup>. Une enceinte de verre fut construite autour de l'arbre et de ses feuilles pour les protéger des mains importunes.

Cette nouvelle mosquée accueille de nombreux pèlerins libanais, mais aussi syriens, iraniens, des pays du Golfe, qui s'y rendent à pied à l'exemple des Irakiens, pour rappeler, en ce quarantième jour de commémoration du martyre de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>, les positions courageuses qu'avaient prises l'Imam 'Alî fils de Hussein<sup>(p)</sup> et Sayyida Zeinab<sup>(p)</sup> face aux tyrans sanguinaires de cette époque.





## Les maladies du cœur – Introduction

### 19 Un exemple de maladie du cœur, l'hypocrisie

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur. Voici un nouvel exemple de maladie du cœur : l'hypocrisie.

**L'hypocrisie** est **l'incroyance en soi**. Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) rappelle que les hypocrites sont eux les incroyants et qu'ils ne sont rien d'autres. Mais alors pourquoi Dieu ne parle-t-Il pas d'eux en terme d'« incroyants » ?

Parce que la question se pose au niveau de son apparition dans le monde naturel et uniquement en ce monde. Auprès de Dieu, l'hypocrisie est l'incroyance en soi, elle ne se distingue d'elle en rien, sauf que **cette incroyance s'est recouverte du voile de la foi**, qu'elle s'est dissimulée elle-même et prétend à la foi auprès des gens en ce monde.

Alors, elle est appelée « hypocrisie ». C'est-à-dire l'attribution de la qualification d'« hypocrisie » à cette personne est du point de vue de son apparition dans le monde de la nature et parmi les gens, dans la société, non pas parce qu'il est autre chose que l'incroyance. Elle est l'incroyance en soi.

L'hypocrisie est considérée comme la maladie du cœur la plus dangereuse. Pourquoi ?

Dieu (qu'Il soit Glorifié et Exalté) dit dans Son noble Livre : **{Dans leur cœur, il y a une maladie, alors Dieu a augmenté leur maladie.}**<sup>(10/2 La Vache)</sup> Quelle est la maladie morale qui augmente l'incroyance dans le for intérieur de l'individu, plus que toute autre maladie ? C'est la maladie qui apparait dans la société sous une forme émouvante, influente et avec un maximum de danger en même temps. C'est la maladie dont plus la présence est forte à l'intérieur et à l'extérieur de l'individu, plus elle augmente l'incroyance de façon étrange. De ce point de vue, elle est la maladie du cœur la plus dangereuse.

**L'hypocrisie est l'incroyance en soi et est la maladie du cœur la plus dangereuse pour avoir des effets destructeurs et aggravants sur la réalité de l'individu et de la société.**

Certes, en tant que maladies du cœur, elles reviennent toutes à de l'incroyance à la fin et il n'y a pas de différence dans l'incroyance sauf en degrés.

Ainsi, selon ce point de vue quelle serait la maladie la plus dangereuse ? L'hypocrisie bien sûr ! Parce que, en plus d'avoir un double visage et d'avoir une influence néfaste dans la société au point d'y faire les pires ravages, elle entraîne une augmentation de cette maladie dans le cœur de l'homme et le mène à l'incroyance. **{Dans leur cœur, il y a une maladie, alors Dieu a augmenté leur maladie.}**<sup>(10/2)</sup> comme il est rapporté à propos des hypocrites.

L'hypocrisie étant l'incroyance en soi, il n'y a pas quelque chose appelé « hypocrisie » qui se manifeste dans la vie de l'individu. Son degré le plus simple apparait dans la vie de l'individu. Comme elle est (proche) de l'incroyance, elle est proche de l'apparence. Il n'y a pas d'étapes. Ce n'est pas une maladie enfouie. **Elle est une des apparitions ou manifestations de l'incroyance dans la société.** Et tout degré, toute branche de l'hypocrisie qui apparait a des effets destructeurs sur la réalité de l'individu et de la société d'une façon fondamentale et de plus, elle augmente en degrés d'incroyance.

D'après la 3<sup>ème</sup> conférence donnée par Sayyed Abbas Nouredine printemps 2006

#### Petit exercice d'observation de soi

Posez-vous ces trois questions (en enregistrant vos réponses) puis, posez-les à au moins cinq personnes de votre entourage avec qui vous êtes toujours en relation, en leur demandant d'écrire leur réponse séparément :

- 1-Est-ce que vous dérangez votre entourage ?
- 2-Est-ce que vous compliquez les choses ?
- 3-Est-ce que vous vous précipitez d'aller au résultat ?

Pour faciliter l'enregistrement des résultats, vous pouvez mettre cinq niveaux : jamais (0%) – rarement (20%) – parfois (40%) – la plupart du temps (80%) – toujours (100%).

Vous rassemblez les résultats, vous faites le calcul et vous pourrez savoir alors à quelle catégorie vous appartenez. En même temps, vous aurez évalué la fiabilité de votre propre appréciation de vous-même.

## Ce qui bonifie la peau et purifie sa couleur

- ▶ consommer de l'huile
- ▶ manger des raisins secs
- ▶ manger du coing
- ▶ manger de l'ammium [graine aromatique que l'on met sur le pain] avec des noix
- ▶ mettre de la graisse
- ▶ se laver la tête avec du ketmie (arbrisseau des régions chaudes)



-« Manger de l'huile, (...) purifie la couleur [de la peau]. »

(de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup>, *Bihâr* vol.63 p334, *Makârem al-Akhlâq* p190)

-« Manger des raisins secs (...) et purifie la couleur [de la peau]. »

(du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, *Mustadrak al-Wasâ'il* vol.16 p394)

-« Mangez du coing parce qu'il purifie le cœur (...) purifie la couleur [de la peau] ... »

( du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup>, *al-Kâfî*, vol.6 p357)

-« La noix associée à de l'ammium [sorte de graine aromatique] brûle les hémorroïdes, chasse les gaz, améliore le teint, renforce l'estomac et les reins. »

(de l'Imam as-Sâdeq<sup>(p)</sup> in *Makârem al-Akhlâq* p191))

-« La graisse adoucit la peau et (...) purifie la couleur [de la peau]. »

(du Messenger de Dieu<sup>(s)</sup> in *Tuhfu-l-'uqûl* p100))

-« Se laver la tête avec du ketmie le vendredi est une sunna. Cela améliore les cheveux et la peau. »

(de l'Imam ar-Ridâ<sup>(p)</sup>, *Bihâr*, vol.73 p88)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux  
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre ! } (168/II)

## Le fenugrec

(al-Halba)



Le Messager de Dieu<sup>(s)</sup> disait :

« *Vous devez [manger] du fenugrec*

(ou « *Soignez-vous avec du fenugrec* ») .

*Si ma nation savait ce que contient le fenugrec,*

*elle se soignerait avec, même si son poids [valait] de l'or*

(ou *même si son poids était vendu en or*). »

(Makârem al-Akhlâq p187 – Bihâr, vol.59 p233)



Le Fenugrec est une plante annuelle aux feuilles composées de trois folioles ovales, proches de celles du trèfle qui peut atteindre 60 centimètres de hauteur, avec des fleurs d'un blanc jaunâtre, donnant des fruits qui sont des gousses renfermant les graines anguleuses de couleur brun clair, à forte odeur qui se dégage quand elles sont écrasées et ayant une saveur amère qui rappelle la saveur du céleri.

La **graine** du fenugrec est une épice très riche qui contient du phosphore, du fer, du soufre, des flavonoïdes, glucides, vitamines A, B1, C, magnésium, calcium, léci-thine, protéines (30%), et aussi des lucides.

En plus de ses propriétés apéritives, digestives et tonifiantes (anti-fatigue), on attribue au **fenugrec** le pouvoir de combattre



les infections et les inflammations des voies respiratoires, de faciliter l'accouchement et la lactation, de soigner les blessures cutanées, les douleurs rhumatismales, d'arrêter la diarrhée.

On lui a aussi trouvé des propriétés hypoglycémiantes, hypocholestérolémiantes, régulatrices des sécrétions pancréatiques.

## Pierre de Bérulle (1575-1629)

Pierre de Bérulle était issu d'une illustre famille de magistrats de la région de Troyes en France. Il naquit au château de Sérilly le 4 février 1575 et étudia chez les Jésuites puis à la Sorbonne à Paris. Encore jeune, il écrivit un Discours sur l'abnégation intérieure. Peu après son ordination, en 1599, il aida le cardinal Duperron dans sa controverse avec les protestants et convertit de nombreuses personnes au catholicisme.

Cependant, très vite influencé par la mystique d'Ignace de Loyola, et par le milieu du renouveau catholique qui fréquentait le salon de sa cousine Madame Acarie, il va introduire en 1604 en France, avec l'aide de cette dernière, l'ordre des « Carmélites » réformé par sainte Thérèse d'Avila.

Puis, après avoir travaillé à la réforme des maisons religieuses, il va former, en 1613, un corps de prêtres qui vivraient en commun, prieraient ensemble, se communiqueraient les difficultés de leur tâche dans le monde et se soutiendraient mutuellement : la Société de l'Oratoire de Jésus (selon le modèle italien), en dépit des intrigues des Jésuites.

Ces préoccupations mystiques ne l'empêchèrent pas de devenir un homme d'État, un médiateur auprès de la cour et un cardinal (deux ans avant sa mort).

L'année 1607 fut décisive pour sa vie mystique. D'abord axé sur les **Grandeurs et les Perfections de Dieu**, Pierre de Bérulle va, à l'occasion d'une retraite en 1602, puis d'une « grâce mystique » en 1607, concentrer son attention sur **la personne de Jésus**, « Verbe incarné » (selon son expression), parfait adorateur de Dieu appelé « le Père », modèle et moyen de ce que doivent être l'attitude et les dispositions des gens envers Lui.

Son humanité, ses dispositions intérieures, les mystères de sa vie se trouvent désormais être au cœur de son existence, de son enseignement spirituel. Si l'homme ne peut se réaliser qu'en se situant par rapport à Dieu Infini dans l'adoration et l'amour, il ne peut accomplir cette œuvre qu'**en s'unissant d'abord à la personne de Jésus**, qu'il qualifie

de « Dieu et Homme », parfait adorateur en même temps que « Fils » tout aimant. Les mystères de sa vie sont des lumières, des appels, des grâces qui doivent être perçus et vécus (travail, souffrance, relations, joies, peines, solidarités, partage). Les êtres humains ne peuvent s'accomplir qu'en lui (Jésus).

Dans cette logique de nécessaire dépendance à Jésus pour le laisser revivre sa vie de « Fils de Dieu » au sein des hommes, Bérulle ira jusqu'à proposer aux Oratoriens, aux Carmélites et à des personnes qu'il dirige **un « vœu de servitude » à Jésus-Christ**, doublé d'**un « vœu de servitude » à la Vierge Marie** dont il découvre la grandeur incomparable élevée par la maternité divine à un degré inouï d'union au « Père », au « Fils » et à l'Esprit Saint.

Il composa par la suite le « **Discours de l'Etat et des grandeurs de Jésus** » en 1623, qui est la somme de ses contemplations mystiques, reliant l'humanité du Christ à l'Être Essentiel de Dieu et qui lui valut le titre d'**« Apôtre du verbe incarné »** décerné par le Pape. Il composa d'autres ouvrages comme **« L'élévation sur Sainte Madeleine »**, **« La vie de Jésus »**.

Début octobre 1629, il mourut subitement en célébrant la messe. Il fut, par la suite, considéré comme l'initiateur de « l'École Française de la spiritualité » qui marqua le clergé français, à travers de nombreuses familles religieuses.



**Pierre de Bérulle**, quoique cardinal et homme d'État français, fut l'initiateur en France d'un puissant mouvement spirituel chrétien catholique et l'un des fondateurs de l'**École française de spiritualité**.



**N**ous remercions tous ceux et toutes celles qui ont eu la gentillesse de répondre au « sondage d'opinion » de l'année 1433. Et nous sommes heureux de voir que l'Islam authentique trouve un bon accueil auprès des lecteurs francophones et que les concepts de la religion sont bien partagés parmi eux.

Il est apparu de ce modeste sondage que :

- ♦ le quart de ceux qui y ont répondu aiment l'ensemble des rubriques ;
- ♦ pour les autres, la rubrique préférée qui vient en premier lieu est l'interprétation du Coran puis celle parlant des règles de conduite pour la prière de l'Imam Khomeyni<sup>(qs)</sup> ;
- ♦ fait curieux, des rubriques qui ont été les moins aimées pour certains ont été les préférées pour d'autres (comme : « Expériences spirituelles des autres » et celle « Méditer sur l'actualité »).
- ♦ la rubrique « Méditer sur une image » est une station de méditation pour certains alors que d'autres ont été intéressés par cette approche différente de la santé et des maladies du cœur.

Sans doute, ces différentes appréciations reflètent la diversité de nos lecteurs. Toutes ces rubriques font l'originalité de la revue en même temps qu'elles reflètent la volonté de présenter une vision globale et ouverte de l'Islam.

En effet, il ne peut pas y avoir de véritable spiritualité ni de rapprochement sincère auprès de Dieu sans se préoccuper de la situation des autres Musulmans et prendre position contre les despotes injustes, aux côtés des opprimés. De même, l'Islam ne peut prétendre avoir l'exclusivité de la spiritualité même s'il pense détenir la voie vers Dieu la plus sûre : « *Je suis la cité du savoir et 'Alî en est la porte* » disait le Prophète Mohammed<sup>(s)</sup>.

**A**u début de cette cinquième année de la revue, de nouvelles exigences apparaissent et en premier lieu, celles d'améliorer sa diffusion. La revue doit entrer dans les nouveaux mondes de la technologie moderne de communication comme les Ipad, Iphone, Android. Sans doute, cela demande de nouveaux moyens (des « applications »). Ce sera un de nos objectifs de cette année. Et toute suggestion, toute aide et tout conseil de votre part sont les bienvenus.

A défaut de publier la revue sur papier, il a été envisagé de regrouper les textes de certaines rubriques et de les publier sous forme de livres qui donneront un aperçu global de la question. Ce projet est à l'étude car il exige un travail supplémentaire de réécriture, de synthèse, d'harmonisation, d'ajout et de recomposition.

**E**n même temps, la préoccupation reste de chercher à améliorer le contenu de la revue, à l'adapter aux demandes (notamment celles des jeunes) et à la faire évoluer.

Elle doit aussi permettre une meilleure participation des lecteurs, secret de sa vitalité et de son enrichissement :

- ♦ en étant une tribune pour des productions écrites qui pourraient servir à d'autres, en plus d'être l'écho des nouvelles productions, comme l'écriture de poèmes islamiques ;
- ♦ en étant un outil de dialogue au-delà des cloisons, des particularités de chaque groupe francophone, même si c'est par écrit.

Enfin, certaines demandes ont été faites qui sont hors du sujet de la revue en même temps que facilement accessibles ailleurs, comme l'apprentissage de la langue arabe et la consultation des avis juridiques des différentes écoles musulmanes.

Nous profitons de ce courrier pour rappeler que nous permettons toute reproduction des articles ainsi que toute impression ou diffusion de la revue, à condition, bien sûr, qu'aucune modification ne soit apportée et que l'origine et les sources soient citées. Tous les articles sont également descendus en html sur le site, pour ceux qui ont encore des difficultés à télécharger la revue.

Nous remercions Dieu pour l'aide et la Réussite (« *at-Tamfiq* ») qu'Il nous accorde dans la réalisation de cette revue, pour toutes les Bénédictions (*al-Barakât*) dont Il nous pourvoit et pour vos invocations indispensables à la continuation de la revue ! La récompense est à Dieu et salam Alaykum !

Le comité de rédaction.

# Le Vrai et le faux

du **Martyr Motahhari**

Trad. **Mohsen Khaliji**

Ed. Organisation de la Culture  
et des Relations islamiques

Ce petit opuscule aborde une grande question qui a préoccupé toutes les époques et n'a épargné aucune école de pensées et de convictions, qui est celle du **Vrai** et du **faux**. Le défi du martyr Motahhari est d'avoir présenté en quelques lignes, de façon simple et compréhensible, les fondements de la pensée islamique sur ce sujet et d'avoir donné quelques critères applicables dans notre vie quotidienne, susceptibles de nous guider. Bien sûr, la première caractéristique de l'approche islamique est de ramener le Vrai à Dieu, traçant ainsi la voie d'accès à la Vérité, celle de la foi et de la piété.

Pour traiter ce sujet, shahid Motahhari va d'abord

distinguer l'ordre de l'Existence de celui de la création (de l'homme, de la société et de l'histoire). Du point de vue de l'ordre de l'Existence, nous ne voyons que Lumière et Vérité. Il n'y a pas de place pour le faux, le non-être. Mais en regardant vers la création, des ombres apparaissent, qui déterminent chaque corps – des manques de lumière dans un endroit entouré de lumière – et qui sont amenés à disparaître dans le mouvement du Retour vers Dieu, pour se fondre dans la Lumière, le Vrai, l'Authentique, Dieu.

En se plaçant du point de vue de la création, la première question fondamentale qui se pose est de savoir si l'homme est une créature qui cherche le Vrai, la Justice

ou, au contraire, si sa nature est fondamentalement mauvaise, injuste. Après avoir exposé et réfuté la position de différentes écoles de pensées, et plus particulièrement celle des marxistes à cause de leur grande influence à cette époque, Shahid Motahhari donne la position de l'Islam : le **Vrai** est une chose authentique, réelle ; l'homme, de par sa nature, tend vers la Foi, la Vérité, la Justice, la Perfection Absolue, Dieu. Le fait qu'il fasse le mal montre qu'il a reçu de Dieu la possibilité de choisir entre la Voie de Dieu et celle du *Shaytân*, entre le Vrai et le faux et c'est grâce à cette possibilité qu'il peut atteindre la perfection absolue.

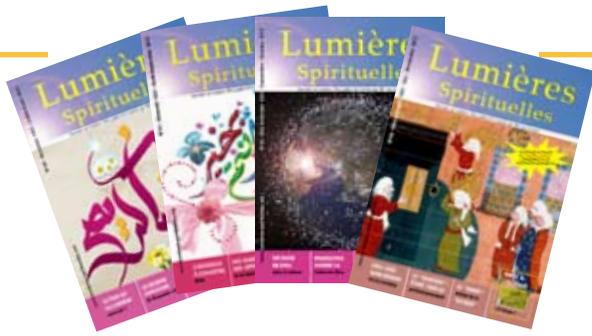
Vient ensuite la question de la

société et de son devenir. De même que pour l'homme, chaque fois qu'une société s'oriente dans son ensemble vers le faux, elle se condamne au néant, à sa perte. Car le faux n'a qu'une existence relative, passagère et est condamné à mourir, à disparaître.

L'auteur va réserver la dernière partie (la plus belle) de l'opuscule à la présentation de cinq versets du noble Coran, qui mettent en évidence les fondements du vrai et les spécificités du faux. Il nous dévoile quelques lumières éternelles du Coran et nous en révèle ainsi certains de ses secrets.



Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés en langue française sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

## Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle  
[www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Nouredine  
Rédactrice en chef : Leila Sourani  
Assistant : Sh. Hussein 'Ali  
Avec la collaboration d'entre autres : Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan  
Composition : Sophie Nour  
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz



### Correction du Quiz N°45 sur la tombe

- 1 : a-2 ; b-3 ; c-1
- 2 : a-F ; b-V ; c-V
- 3 : Comme l'aumône, la prière, les glorifications, la prière d'*al-Washa'*, tout acte d'adoration fait au nom du mort, paiement de toute dette du mort..
- 4 : La piété envers les parents, la lecture de Coran (dont la sourate Ya-Sin), les liens de famille, rendre visite aux malades, la prière de la nuit...
- 5 : h (parce que nous n'emporterons avec nous que les actes qui nous tiendront compagnie jusqu'au jour du jugement dernier.)
- 6 : a-F ; b-F ; c-F ; d-F ; e-V ; f-V
- 7 : les "actes" ; le "jugement" ; le "jugement" ; actes
- 8 : Tous sont vrais sauf e qui est faux



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en langue française



**Le martyre de l'Imam al-Hussein<sup>(p)</sup>** : 13 conférences autour de la Révolution de l'Imam Hussein<sup>(p)</sup> à Karbalâ' avec 14 Majlis évoquant les événements de *'Ashûrâ'* et les fameuses *Ziyârâts*.



### Nouveautés



Voir la commémoration de *'Ashûrâ* dans le monde :  
<https://maps.google.com/maps/mse=UTF8&hl=en&msa=0&msid=211049723901618750359.000497994c76a682d224b%3chttps://maps.google.com/maps/ms?ie=UTF8&hl=en&msa=0&msid=211049723901618750359.000497994c76a682d224b#bmb=1>



Découvrez le site de l'Université Al-Mustafa :  
<http://www.miu.ac.ir>



[www.dauci.com](http://www.dauci.com)

Le site qui vend livres, dvds.. islamiques et les livre dans le monde entier



Pour prendre contact avec la revue :  
[contact@lumieres-spirituelles.net](mailto:contact@lumieres-spirituelles.net)

Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : [www.lumieres-spirituelles.net](http://www.lumieres-spirituelles.net)